

Les Plateaux 2008

Les Plateaux ont quinze ans, et il est temps, je crois, de questionner cette manifestation et son utilité au sein d'un paysage chorégraphique qui a beaucoup changé entre 1993 et 2008.

Les problèmes de la diffusion de la danse aujourd'hui, nous les connaissons tous. Lorsqu'un programmateur rencontre le travail d'une compagnie émergente et décide de le promouvoir, il prend la responsabilité de propulser de jeunes artistes sur un marché saturé, dans lequel les projets non consensuels ont peu de chance de trouver une place. Dans un tel cadre, quel est le sens des Plateaux ? Apportent-ils une réponse aux besoins des compagnies et des programmateurs ? Atteignent-ils leur but, tel qu'il était fixé dès le début des années 1990, qui était de permettre une véritable rencontre entre artistes et programmateurs et de favoriser la diffusion des œuvres présentées ?

L'incertitude où nous nous trouvons face à ces questions n'entraîne aucun défaitisme : au contraire, nous souhaitons nous donner les moyens d'y réfléchir vigoureusement, pour mettre en place les réponses adéquates. Nous avons récemment lancé une enquête pour évaluer les retombées des Plateaux. Compagnies et programmateurs sont contactés par l'équipe du CDC et nous espérons que leurs commentaires nous permettront de prendre une décision : continuer à organiser les Plateaux, les modifier – ou tout simplement cesser d'organiser les Plateaux et les remplacer par d'autres propositions, plus adaptées à la situation actuelle.

D'ores et déjà, l'orientation des Plateaux s'est modifiée : il me semble nécessaire aujourd'hui de présenter non seulement des pièces susceptibles de « tourner » dans de nombreux endroits, mais aussi des propositions expérimentales, parfois déconcertantes, dont je sais pertinemment qu'elles ne répondent pas aux attentes majoritaires des programmateurs. Mais la *réponse à la demande* est peut-être, précisément, ce que nous devons mettre le plus de soin à éviter. Les Plateaux sont aussi une rencontre professionnelle importante, un moment d'échange : il me semble important de saisir cette occasion pour se confronter à des écritures diverses, voire contradictoires. A ce titre, cette manifestation peut être l'un des espaces de liberté qui permettent de penser l'évolution de la danse et les recherches chorégraphiques nouvelles.

L'édition 2008 des Plateaux est donc celle du bilan. Je pense que cette réflexion, loin de se cantonner à un rendez-vous ponctuel, concerne le monde de la danse dans son ensemble : vous êtes tous invités à y prendre part.

Michel Caserta
Directeur

**Le Centre de Développement Chorégraphique/Biennale nationale de danse du Val-de-Marne
est aidé par le Conseil général du Val-de-Marne et
le Ministère de la Culture et de la communication/DRAC Ile-de-France.
Les Plateaux sont coréalisés avec la Maison des Arts de Créteil
Les Plateaux sont soutenus par la revue *Danser*.**

Les Plateaux 2008

Créteil – Maison des Arts - 18 et 19 septembre

Chorégraphes présents aux journées professionnelles

- Rita Cioffi** *Pas de Deux* p : 28
Rosalind Crisp *danse (4) extraits* p : 25
Éléonor Didier *Solides, Lisboa* p : 12
Daniel Dobbels *Un Temps rare* p : 27
Sofia Fitas *Experimento 1* p : 14
Hélène Iratchet *Jack in the box* p : 26
Annette Labry *Post-restante* p : 7
Prue Lang *Infinite Temporal Series II* p : 22
Geneviève Mazin *Le nœud de la forme* p : 8
Mélanie Munt et **Aleksandra Janeva** *Serious Serials* p : 16
Laurence Pagès *À un fil* p : 24
Andréa Sitter *U.I.A.R* p : 13
Didier Théron et **Keith Thompson** *Démocratic Combine* p : 5
Laurence Yadi et **Nicolas Cantillon** *On Stage* p : 10

Débat :

Programmer la danse aujourd'hui

Chorégraphes présents aux soirées ouvertes au public

(18 septembre)

- 20h00 – **Carole Bonneau** *Baignade interdite* (parvis) p : 18
20h30 – **Jean-Marc Heim** *Flagrant Delhi* (petite salle) p : 19

Déroulement des journées

Jeudi 18 septembre	Vendredi 19 septembre
<p style="text-align: center;">10h00/12h00 atelier animé par Jean-Marc Heim</p> <p style="text-align: center;">10h00 / Accueil</p> <p style="text-align: center;">10h30 Didier Théron et Keith Thompson <i>Democratic Combine</i></p> <p style="text-align: center;">11h15 Annette Labry <i>Post-restante</i> Au choix</p> <p style="text-align: center;">Geneviève Mazin <i>Le nœud de la forme</i></p> <p style="text-align: center;">12h00 Laurence Yadi et Nicolas Cantillon <i>On Stage</i></p>	<p style="text-align: center;">10h00 / Accueil</p> <p style="text-align: center;">10h30 Prue Lang <i>Infinite temporal series II</i></p> <p style="text-align: center;">11h30 Laurence Pages <i>A un fil</i></p> <p style="text-align: center;">12h00 Sofia Fitas <i>Experimento 1</i> Au choix</p> <p style="text-align: center;">Rosalind Crisp <i>danse (4) extraits</i></p>
12h30 / 14h00 ☞ Pause repas	12h30 / 14h00 ☞ Pause repas
<p style="text-align: center;">14h00 Éléonore Didier <i>Solides, Lisboa</i></p> <p style="text-align: center;">14h45 Andréa Sitter <i>U.I.A.R</i></p> <p style="text-align: center;">15h30 Annette Labry <i>Post-restante</i> Au choix</p> <p style="text-align: center;">Sofia Fitas <i>Experimento 1</i></p> <p style="text-align: center;">16h00 Mélanie Munt et Aleksandra Janeva <i>Serious Serials</i></p> <p style="text-align: center;">16h45 Débat : Programmer la danse aujourd'hui</p> <p style="text-align: center;">18h30 Pot avec les artistes</p>	<p style="text-align: center;">14h00 Hélène Iratchet <i>Jack in the box</i></p> <p style="text-align: center;">14h45 Daniel Dobbels <i>Un temps rare</i></p> <p style="text-align: center;">15h30 Rosalind Crisp <i>danse (4) extraits</i> Au choix</p> <p style="text-align: center;">Geneviève Mazin <i>Le nœud de la forme</i></p> <p style="text-align: center;">16h15 Rita Cioffi <i>Pas de deux</i></p> <p style="text-align: center;">Clôture/Pot avec les artistes</p>
Ouvert au public	
<p style="text-align: center;">20h00 Carole Bonneau <i>Baignade interdite</i></p> <p style="text-align: center;">20h30 Jean-Marc Heim <i>Flagrant Delhi</i></p>	
Retour navette Paris/Bastille	

Jeudi 18 septembre 2008
10h00 – 22h30 Maison des Arts André Malraux – Créteil

10h00 - Hall/accueil

10h00 - Piscine

12h00 : ■ atelier animé par **Jean-Marc Heim**

10h30 - Petite salle

■ **Didier Théron et Keith Thompson** *Democratic Combine*

11h15 - Salle Varia

■ **Annette Labry** *Post-restante*

ou

- Satellite

11h15 ■ **Geneviève Mazin** *Le nœud de la forme*

12h00 - Petite salle

■ **Laurence Yadi et Nicolas Cantillon** *On Stage*

12h30 Repas libre (voir les possibilités de restauration p. 28 ou restauration sur place, réservation impérative)
--

14h00 - Satellite

■ **Eléonore Didier** *Solides, Lisboa*

14h45 - Piscine

■ **Andrea Sitter** *U.I.A.R*

15h30 - Salle Varia

■ **Annette Labry** *Post-Restante*

ou

15h30 - Satellite

■ **Sofia Fitas** *Experimento 1*

16h00 - Piscine

■ **Mélanie Munt et Aleksandra Janeva** *Serious Serials*

16h45 - Grande salle

■ **Débat : programmer la danse aujourd'hui**

18h30 - Pot avec les artistes

Petite Restauration sur place

Spectacles ouverts au public

20h00 - Parvis

■ **Carole Bonneau** *Baignade interdite*

20h30 - Petite salle

■ **Jean-Marc Heim** *Flagrant Delhi*

22h30 ↖ Navette retour sur Paris – Place de la Bastille

petite salle - petite salle - petite salle - petite salle - petite salle - petite salle - petite salle
--

Didier Theron et Keith Thompson

Democratic combine (création 2007 - 20 mn)

© Marc Gaillet

Chorégraphie et interprétation : Keith Thompson et Didier Théron

Musique : Gerome Nox

Scénographie : Donald Becker

Conseillère artistique : Michèle Murray

Régisseur : Karl Ludwig Lange

La pièce

Fragiles et traversés par l'humour de ces corps incertains, boursoufflés de formes, les deux hommes plongent la rencontre dans l'aléatoire, la tentative et l'étrange, où la dérision emporte tout, nos doutes et nos certitudes, et ouvre sur une autre danse.

Didier Théron

C'est sur un territoire étranger à chacun qu'est né ce projet. Les deux THERON et THOMPSON se rencontrent à Kyoto au Japon. Dans « étranger », s'entend étrange et dans cet échange, s'attend «l'étrange » avec la danse, le mouvement : dialoguer pour se perdre, se confronter à soi, à l'autre, aimer ce combat, ce qu'il engendre. Confronter deux « histoires », mettre en présence deux cultures, deux pays, deux attitudes, deux territoires, et la danse en partage. Le duo traduit la rencontre, prend la forme d'un dialogue qui questionne avec humour et jeu le fondement des identités culturelles et chorégraphiques. Le titre résume bien cette « entreprise » : tenter habilement une juxtaposition, une association, et observer comment « l'affaire » se développe...

La déformation est un acte d'invention, un dérangement de la nature, un jeu avec les habitudes du regard. L'image du corps athlétique affichée quotidiennement et également perçue au travers du corps du danseur, est ici joyeusement détruite et transformée pour atteindre l'étrangeté. Depuis toujours, le fou du roi a été imaginé différemment, déformé d'une certaine manière.

Donald Becker

Didier Théron

Né à Béziers, il vit et travaille à Montpellier. Autodidacte, il se forme à la danse auprès de Merce Cunningham, Dominique Bagouet et Trisha Brown. En 1987, il fonde sa compagnie et en 1988, reçoit le Premier Prix de Chorégraphie aux Hivernales d'Avignon sous la présidence de Dominique Bagouet pour sa création *Les partisans*. En 1993, il fait sa première tournée au Japon à Tokyo et Mito et devient Lauréat Villa Kujoyama à Kyoto au Japon en 1995/1996.

Sa recherche chorégraphique explore les notions d'écriture et de graphie, se centre sur le langage du corps, faisant appel à la pulsion maîtrisée, au trait brut mais épuré, à la composition graphique, pour révéler la danse comme une parole totale. Elle amène à des rapprochements avec la littérature et les arts plastiques. Il présente son travail en Europe – Angleterre, Ecosse, Allemagne, République tchèque, Slovaquie, Ukraine ; en Asie – Japon, Hong-Kong ; en Inde et au Pakistan ; en Amérique du Sud – Colombie, Bolivie ; en Afrique – Mozambique ; en Australie. Il collabore avec Daniel Buren, Noritoshi Hirakawa - plasticien, Jacqueline Sudaka-Benazeraf - écrivain, Michèle Murray - chorégraphe, Thomas Guggi - producteur.

Ses principales créations : *Les partisans* (1987), *Ironworks* (1991), *Les locataires* (1983), *Autoportrait Raskolnikov* (1997), *Assis debout en marche avec préambule et vestibule* (2001), *En forme* (2004), *Nous autres* (2005), *Bartleby* (2006), *Democratic Combine* (2007), *HARAKIRI* (2008).

Parallèlement au travail de création de la compagnie, il développe à Montpellier au coeur du quartier populaire de la Paillade-Mosson une expérience singulière avec la danse, qui conduit en 2004 à la création de l'ESPACE BERNARD GLANDIER, un espace dédié à la recherche, à la création et à la formation chorégraphiques. Ce lieu partagé, avec les « artistes associés » Michèle Murray et Maya Brosch, est ouvert à des artistes invités pour des résidences de création et à des pédagogues reconnus internationalement pour des sessions de formation.

Keith Thompson

Formé aux arts de la scène à l'Université d'Etat de l'Ohio, il fonde la Zenon Dance Company (danse moderne et jazz) à Minneapolis, où il mène un travail de création avec de nombreux artistes : Bebe Miller, Doug Varone, Danny Buraczeski, Mark Dendy, Lynn Simonson, Victoria Marks, et Stephanie Skura. Il assume également les fonctions de directeur des études et répétiteur pour l'Ecole Zenon.

En 1991, il s'installe à New York et danse avec Dan Wagoner & Dancers, Jacob's Pillow Men Dancers, and Creach/Koester Company, avant de rejoindre la Trisha Brown Company comme interprète et assistant répétiteur jusqu'en 2001. Danseur, chorégraphe, il poursuit aussi un travail pédagogique de transmission de la technique et du répertoire de Trisha Brown au Trisha Brown Studio à New-York et pour des festivals, des écoles et des compagnies à travers le monde (Florida Dance Festival, American Dance Festival, Tanzwerkstatt Europa, Festival Hot Summer in Kyoto et plusieurs universités américaines etc).

Parallèlement, il continue de danser avec la Creach/Koester Company et chorégraphie *Hamletmachine*, la pièce d'Heiner Müller. Il travaille avec Dianne McIntyre comme assistant à la chorégraphie sur le spectacle *Open the Door, Virginia*, une production du « Theater of the First Amendment » en Virginie. Il est membre du Bennington College pour le département de recherche en danse. En 2005, il fonde sa compagnie danceTactics – performance group, dont le répertoire se compose aujourd'hui de six créations. La compagnie propose également des master-classes techniques et des workshops, ainsi que des lectures démonstrations, permettant de faire découvrir le travail de recherche à des danseurs professionnels ou en formation.

La résidence qu'ils ont eue s'inscrit dans le cadre de F.U.S.E.D (French-US Exchange in Dance), un programme coordonné et soutenu par les services culturels de l'Ambassade de France aux Etats-Unis, FACE (French American Cultural Exchange), et la New England Foundation for the Arts/National Dance Project, avec le soutien généreux de la Doris Duke Charitable Foundation, de la Florence Gould Foundation et de Monsieur George Desipio.

Ce spectacle reçoit le soutien de Réseau en scène, Languedoc Roussillon.

Résidence de création : 01 - 08 avril 2007 Centre Chorégraphique National de Montpellier / 26 novembre - 15 décembre 2006 Temple University de Philadelphie - Etats-Unis / 08 - 13 mai 2006 Institut Franco-Japonais du Kansai - Villa Kujoyama, Kyoto – Japon. Ce projet a été présenté dans sa phase de travail à Marseille le 12 et 13 juillet 2007 au Festival de Marseille, dans le cadre de Question de danse, Questions d'artistes, au studio de la Compagnie Kelemenis, et en avant-première au Danspace Project New-York le 10 novembre 2007.

Production : Compagnie Didier Théron – Espace Bernard Glandier.

La Compagnie Didier Théron - Espace Bernard Glandier à Montpellier reçoit le soutien de la D.R.A.C. Languedoc - Roussillon au titre de Compagnie Conventonnée, du Conseil Régional Languedoc - Roussillon, du Conseil Général de l'Hérault, et de la Ville de Montpellier

Contact

Compagnie Didier Théron – Espace Bernard Glandier – 155 rue de Bologne – 34080 – Montpellier
Tél : 04 67 03 38 22 – email : administration@didiertheron.com
www.didiertheron.com - www.dancetactics.org

salle Varia – salle Varia – salle Varia – salle Varia – salle Varia – salle Varia

Annette Labry

Post-restante (création 2006 – 14 min)

Chorégraphie et interprétation : Annette Labry

Création musicale : Fred Dubois.

Photo - Design : Drixm (www.ainsiparlelimage.com)

Vidéo : Gérard Labry

La pièce

Post-Restante pour "ce qui reste après", c'est-à-dire la trace, le résidu, le souvenir.

Tirer le fil des souvenirs, les traverser furtivement ou s'y installer précisément. Retrouver le ressenti et la charge émotionnelle, prendre le risque de s'y perdre. Chercher à s'extraire de son passé et se faire rattraper malgré soi par sa mémoire. Se protéger ou s'abandonner.

La non permanence des choses, évidemment.

Retenir le temps.

Le laisser filer.

Faire mémoire neuve, difficilement.

Annette Labry

Né en 1978, Annette Labry débute la danse classique dès l'âge de trois ans dans une école de l'Ain. Elle n'arrêtera jamais cette activité, passant du classique au contemporain.

Très jeune, Annette Labry crée des solos, duos, chorégraphies de groupe pour des concours et des scènes ouvertes. Ses pièces lui valent de nombreux prix, notamment au Concours de Voiron avec le solo "Blocker" en 2003. Cette même année, elle monte la Cie Annette Labry. En 2004, elle crée *Soloa-Temps* et *tant d'absents*, sélectionné aux Petites Scènes Ouvertes (Grenoble, 2005).

A Paris, elle se forme plus précisément auprès des chorégraphes Corinne Lanselle et Nathalie Pubellier. Elle intègre ensuite diverses compagnies : Preview (Serge Meyeur), Skertzo (Bruno Dizien), Adam (Régis Rasmus), Shayane (Isabelle Porru), Ventoline (Yann Gibert), Art Works (Diana Tidswell), Gang Peng, Alfred Alerte, Le Grand Jeté ! (Frederic Cellé), Stanislas Wisniewski...

Parallèlement à sa formation artistique, Annette Labry étudie à l'UFR-STAPS de Lyon et obtient avec mention une licence Education et Motricité. Elle poursuit ses études à l'IUFM de Lyon et, en 2000, passe avec succès le concours du CAPEPS (Professeur d'éducation Physique et Sportive).

Depuis 2003, elle donne régulièrement des stages de danse contemporaine et anime des ateliers chorégraphiques en milieu scolaire, de la maternelle au lycée. En 2004, elle est l'assistante chorégraphique de Régis Rasmus (Cie Adam) pour le défilé de la Biennale de Danse de Lyon. En 2005, elle officialise ses activités de pédagogue en obtenant son Diplôme d'Etat en danse contemporaine.

Contact :

Compagnie Annette Labry -3, rue Féliissent - 69007 - Lyon

Tél : 06 13 64 28 00 - email : annettelabry@hotmail.com

satellite - satellite - satellite - satellite - satellite - satellite - satellite - satellite

Geneviève Mazin

Compagnie Retouramont – Geneviève Mazin/Fabrice Guillot

Le nœud de la forme (création 2008 – 27 min)

Scénographie et chorégraphie : Geneviève Mazin

©José Miguel Carmona

Collaboration : José-Miguel Carmona

Musique : Nana Vasconcelos, Jack DeJohnette, Trygve Seim

Lumières : Laurent Bonacorsi

La pièce

Poussée par un désir d'introspection, d'un retour sur soi, j'ai tourné mon regard de chorégraphe sur mon propre corps, sur sa matière au plus profond.

Alors que je revenais sans cesse sur ses résistances et coincements, je décidais que ces « nœuds » seraient à l'origine du mouvement. Ils sont mêmes devenus appuis.

Dans un cheminement obsessionnel donnant la mesure du temps, le mouvement prend forme, ne se répète jamais identique, butte sur un nœud, le contourne ou l'affronte, se dégage, guette ses failles et tensions, cherche à le défaire pour toujours mieux le refaire, plus loin, plus tard, inlassablement. Le but est-il de rompre une harmonie fictive non choisie qui cache un dérèglement ?

La disparition de ce qui était paradoxalement l'axe de notre existence produit une frustration. La nécessité, pour avancer, de retrouver un autre coincement se manifeste et le travail est à recommencer. Le nœud qui tient la forme apparaît comme une confrontation, une convergence de forces qui se rencontrent, se croisent. Le défaire permettrait alors d'en savourer toute sa substance, devenant source de compréhension, de créativité.

C'est un voyage intime, secret, oscillant de l'extérieur à l'intérieur. Le corps se répand et se contracte, s'allonge puis s'arrête, s'interroge avant de repartir. Transformé, il ne ressemble plus à ce que l'on connaît.

L'image comme une prolongation, une réminiscence de la danse.

Des images sans cesse en mouvement, dans une vibration qui ne finit pas, se montrent à la fois comme une représentation de l'indifférence du monde, impassible face au danseur en quête intérieure et confronté à son propre corps, et aussi comme un écho, comme un souvenir non reconnu, le miroir nécessaire. Dans un « bruit » constant, elles sont le contrepoids: l'image de l'irréfléchi, de la fluidité.

Geneviève Mazin

Geneviève Mazin

Geneviève Mazin a suivi le Coursus Danse à la Sorbonne, a pratiqué la danse classique et contemporaine avec Wayne Byars (classique), Ann Koren et Ruth Barns au Merce Cunningham Studio et a suivi de nombreux stages avec François Verret, Christine Bastin, Christine Gérard, Odile Rouquet.

De 1985 à 1994, elle est interprète dans différentes compagnies : Groupe Fabrice Dugied, Clo Lestrade, Hélène Viscose, Diagonale Emmanuel Grivet, Roc in Lichen, Brigitte Dumez, Retouramont.

Elle chorégraphie, de 1990 à 2003, *Incrépuscule*, dans le site naturel de Château Gaillard ainsi que *Derrière le fil* (duo) *Plein Champs* (duo de deux sœurs où l'une danse et l'autre chante) et *Vibrato corporis* (trio) danse, chant lyrique et piano au théâtre de Sens.

Geneviève Mazin et Fabrice Guillot décident en 1995 de s'associer et partagent depuis les créations au sein de la compagnie Retouramont : *Vide Accordé* (2006/2007), *Juste sous mes pieds* (2005), *Hisse!* (2004), *Transparence* (2004), *L'Avancée du Gouffre* (2003), *Traversée d'Ombres* (2003), *Vertiges* (2002), *Avalanche Intérieure* (2001), *L'Aval* (2000), *Traversée urbaine* (2000), *Extraction* (1999), *Promenade au bord du gouffre* (1998), *Réflexion de façade* (1997), *Loi de gravité paradoxale* (1996).

Production : Compagnie Retouramont

Co- Producteurs : le Phénix, Scène Nationale de Valenciennes, le Théâtre de Chartres

Résidence dans le cadre de l'accueil studio : Micadanses/Paris, le Centre de Développement Chorégraphique/ Biennale Nationale de Danse du Val-de-Marne pour le prêt de studio.

Nos remerciements à L'Espace Marcel Pagnol de Villiers le Bel, L'espace Michel Simon de Noisy le Grand, Le studio Bobby Sands de Savigny le Temple.

Avec le partenariat de Mur Mur et des sociétés BEAL et PETZL.

Remerciements pour les regards éclairés de Jean-Philippe Luca-Rubio, Fabrice Dugied, Brigitte Dumez, Véronique Pirlot, Nathalie Delassis et pour le soutien de Fabrice Guillot et Denis Welkenhuysen.

Contact :

Compagnie Retouramont – Denis Welkenhuysen – 34, rue des Rigoles – 75020 – Paris

Tél : 06 81 03 10 61 – www.retouramont.com - cie.retouramont@libertysurf.fr

petite salle – petite salle– petite salle– petite salle– petite salle– petite salle– petite salle

Laurence Yadi – Nicolas Cantillon

Compagnie 7273

On Stage (12 min)

© Sandra Piretti

Concept et chorégraphie : Laurence Yadi et Nicolas Cantillon

Interprétation : Laurence Yadi

La pièce

Conçu spécialement pour la Plateforme Tanz>Faktor>Interregio2007, *On stage* s'inspire de *Climax*, la création 2006 de la Compagnie 7273, interprétée par Nicolas Cantillon.

Les chorégraphes Laurence Yadi et Nicolas Cantillon revisitent à cette occasion la forme du solo, afin d'élaborer une courte pièce.

On stage est empreint du langage chorégraphique propre à la pièce originale. C'est-à-dire une danse se déroulant dans un flux continu, sans temps mort, sans affect ou gradation d'émotion. La « sécrétion naturelle, organique et élaborée » décrite par Graziella Jouan à propos de *Climax* subit ici un changement de tempo. À la recherche d'une forme débridée, d'une explosion, la chorégraphie est soumise à une vive accélération. Un solo marqué par des mouvements d'une intensité extrême et constante.

Laurence Yadi

Née en 1973, elle suit une formation sport-études à Paris, elle obtient en 1993 une bourse pour le Centre Alvin Ailey de New-York.

De retour à Paris, elle intègre le Ballet J.Art de Paris pour une période de trois ans, puis en 1999, part en Allemagne et danse pour Karen Effenberger et Vera Sander.

En 2000, elle travaille comme assistante chorégraphique pour Rui Horta et débute en Suisse une série de collaborations avec Guilherme Botelho, Kylie Walters, Gisela Rocha...

Nicolas Cantillon

Né en 1972 à Melun, il a été chanteur guitariste dans le Groupe Cryse 17. Il suit une formation de danseur au Conservatoire Marius Petipa en 1989. Il est ensuite engagé par le Ballet J.Art de Paris où il restera huit ans. En 1999, Andy Degroat l'engage pour *la Flûte enchantée* de Bob Wilson. Il passe ensuite trois ans au sein de la compagnie genevoise Alias, sous la direction de Guilherme Botelho. Pendant cette période, il travaille avec Gisela Rocha à Zürich et Marisa Von Stockert à Londres.

La compagnie 7273

La compagnie 7273 (Suisse-France) a été fondée par Laurence Yadi et Nicolas Cantillon. A ce jour, six pièces ont été créées : *Lai lai lai lai* (2008), *En concert* (2007), *On stage* (2007), *Climax* (2006), *Simple proposition* (2004) et *la Vision du lapin* (2003). Elles ont été présentées en France et dans de nombreux pays : Autriche, Allemagne, Portugal, Italie, Corée du Sud, Japon, Suisse, Pologne, Lituanie...

En 2003, invités par Rui Horta, Nicolas Cantillon et Laurence Yadi participent au projet Colina (Portugal). A cette occasion, ils rencontrent Juliao Sarmiento qui les engage pour un projet vidéo. En 2005, la compagnie co-réalise le court-métrage *Durée déterminée* basé sur la pièce *Simple proposition*.

En 2007, à l'invitation du Ballet Junior de Genève, Laurence Yadi et Nicolas Cantillon créent *Merry-go-round*, pièce pour vingt danseurs de la compagnie présentée en Suisse et en Espagne.

Production : compagnie 7273 (Suisse-France)

La compagnie 7273 a bénéficié d'un partenariat avec la Fondation Nestlé pour l'Art de 2005 à 2007.

Remerciements : ADC, Genève pour les studios de répétition, Alexandre Joly, Daniel Demont, la Maison des Arts du Grütli, Genève, pour le prêt de sa salle.

Avec l'appui de la ville de Genève – Département des affaires culturelles. Avec le soutien de la République et canton de Genève.

Contact :

Compagnie 7273 – C.P. 229 – 1211 Genève 8 CH – tél : + 41 (0) 22 321 08 00

Diffusion : Richard Afonso – email : tour@cie7273.com

Satellite - Satellite - Satellite - Satellite - Satellite - Satellite - Satellite - Satellite -

Eléonore Didier

Solides, Lisboa (création 2005 - 32 mn)

© Pascal Dupoy

Conception et interprétation : Eléonore Didier
Participation : Lorenzo de Angelis
Son : Nanu / Mola Dudle

La pièce

« Au cours de la recherche, plusieurs choses m'intéressaient qui sont chacune présente par strates dans ce solo. Le corps de l'interprète est celui d'une femme avant d'être celui d'une danseuse. La pièce traite de l'effondrement et progresse vers la nudité, vers l'ultime enveloppe du corps, sa surface ; cette dimension où le corps existe dans l'instantané d'un début et d'une fin, d'une naissance et d'une mort. Certaines pensées se constituent images. Pendant le travail de création, ma réflexion dans le studio s'est articulée au rythme d'un aller-retour incessant entre la recherche des matières chorégraphiques et l'immédiateté de la photographie. Les photos réalisées alors constituent une imagerie autonome de la danse, traçant un sentier parallèle et me permettant un écart du regard. Ce processus m'a révélé un réel moyen de réflexion, il est présent dans le spectacle. Pour construire ce solo, je me suis attachée à l'idée que mes pensées, pour apparaître, se solidifiaient pour s'inscrire dans l'espace. Le corps est figuré dans des postures, l'espace dans des plans et c'est le mouvement de l'image qui fait danse dans ce travail. Je cherchais le moyen d'arrêter de danser. La danse est probablement ce que je quitte et ce vers quoi je vais. Mais comme toujours, ce qui m'occupait en particulier, ce sont les émotions. Elles sont pour moi une autre manière de raconter des histoires ».

Eléonore Didier

Eléonore Didier

Elle débute la danse en 1991 avec la compagnie Corte Sconta en Italie avec laquelle elle travaille pendant deux ans. Elle est particulièrement marquée par ses rencontres et collaborations avec Bob Wilson, Carlotta Ikeda, Pierre Droulers. En 1999, Eléonore Didier part vivre au Portugal où elle développe son travail d'auteur. Elle crée avec la chorégraphe allemande Jiska Morgenthal le duo *Xeira* (2000) puis la pièce *Izur Vagabund* (2001) avec le soutien du Ministère de la culture portugais et de Porto-Capitale Européenne. Elle travaille ensuite sur une série de soli produits et créés au Centre culturel de Belem (Lisbonne).

En 2005, toujours au Centre culturel de Belem, son solo *Solides, Lisboa* marque une étape dans son travail. La danse et la photographie constituent désormais deux axes de recherche complémentaires. Depuis 2005, Eléonore vit de nouveau à Paris. Elle a réalisé le projet *impostures* au CNDC d'Angers en novembre 2006. En résidence de recherche au Point Ephémère de juillet 2006 à juillet 2007, elle propose *Paris Possible*, forme performative pour un spectateur pendant 6 mois, une fois par semaine. Elle arrive en résidence à Mains d'Oeuvres en septembre 2007...

Co-production Centro Cultural de Belem (Lisbonne). Avec le soutien de Mains d'Oeuvres, Point Ephémère.

Contact :

Eléonore Didier – 95 bis, rue de Montreuil – 75011 – Paris
Tél : 06 14 10 07 74 – email : eleonoredidier@hotmail.com

Piscine - Piscine - Piscine - Piscine - Piscine - Piscine - Piscine - Piscine - Piscine - Piscine

Andrea Sitter (France)

U.I.A.R., une intense action restructurante (création 2006 - 30 mn)

chorégraphie, textes et interprétation : Andrea Sitter

musiques : Jimi Hendrix, Franz Schubert,
Daniel Johnston, Hugh Levick, Tom Waits

© Pierre Fabris

lumières : Frédéric Mérat

régies : Laurent Patissier ou Nicolas Proper

enregistrement sonore : Alexis Meier

accompagnement du projet : Philippe-Ahmed Braschi

La pièce

*Je veux danser sur une corde vibrante, jubilatoire, fouiller dans l'underground
de nos émotions et dire quelques mots
qui sonnent comme un sifflet ou un ronflement.
Soirée en rouge.*

« Avec *U.I.A.R., une intense action restructurante*, on assiste à un montage musical, mêlant Schubert, Jimi Hendrix ou Tom Waits et qui accompagne la danseuse dans ce woman show qui frôle le déchaînement entre une danse ulcérée et des textes finalement distillés au micro, déchirés d'une voix douce, éclatés jusqu'à l'absurde. Un brun surréaliste, le solo d'Andrea Sitter interroge pourtant les origines, l'histoire de la danse et ses différentes familles. Difficile d'oublier cette généalogie, en voyant la chorégraphe se produire sur scène en body performer dans cette série de tableaux déclinés. Présence qui n'est pas sans évoquer le style grotesque de Valeska Gert, l'une des pionnières de la danse moderne en Allemagne aux débuts du XXème siècle et qui évolue à proximité de la danse-théâtre allemande dont Pina Bausch reste l'une des figures emblématiques.

Mais l'artiste ne s'arrête pas là. Maniant humour et dérision, elle stigmatise aussi les nouvelles démarches chorégraphiques souvent qualifiées de conceptuelles qui ont vu le jour en Europe au cours des années 90. Une traversée qui se mêle à de petites histoires intimes et abstraites, interroge la posture de l'artiste comme les stéréotypes féminins et le monde comme il va.

Et c'est avec le rire qu'Andrea Sitter traite des choses les plus tristes ou violentes, l'aliénation comme la vente des corps. Un solo qui, telle une esquisse sanguine, fouille les sentiments à même l'expression des gestes, entre plaisir et souffrance, avec une étonnante énergie vitale. »

Irène Filiberti

Andrea Sitter

Artiste allemande, Andrea Sitter suit un cursus de danse classique à l'Académie de Munich et parallèlement des études de violon et de théâtre, des formations de danse contemporaine auprès d'Alvin Nikolais, Carolyn Carlson, Mathilde Monnier, Peter Goss, Jean-François Duroure, Dominique Mercy, la compagnie Pina Bausch et François Verret. Elle a joué le rôle de Woglinde dans le film *L'Or du Rhin*, de Herbert von Karajan. Elle danse dans de nombreux ballets et compagnies, avec Joseph Russillo, Anne-Marie Reynaud, Odile Azagury, Dominique Boivin, Jean Gaudin, et François Raffinot. Elle a également travaillé comme danseuse, chorégraphe et comédienne avec Jean-Louis Hourdin, Eugène Durif et Catherine Beau, Mehmet Ulusoy, Luc Ferrari et Jean-Marie Maddeddu.

Depuis 1995, elle se produit en tant que chorégraphe, seule ou avec un musicien, un plasticien ou un comédien, en Allemagne et en France.

Die Donau est soutenu par la société S.E.S.T, Passau, Allemagne

Contact :

Die Donau c/o Andréa Sitter - 82, rue d'Avron 75020 Paris
Tél-fax : 01 43 48 02 75 / 06 17 94 69 39 - email : laguillotineph2@yahoo.fr

Satellite - Satellite - Satellite - Satellite - Satellite - Satellite - Satellite - Satellite - Satellite -

Sofia Fitas

Experimento 1 (création 2008 – 33 mn, **extrait** 20 mn)

© M.Vicente

Chorégraphie et interprétation : Sofia Fitas
Musique : Ru*mor*
Costume/décor : Ivana Catovic
Son, recherche chorégraphique : Carlos Vieira

La pièce

Ce solo est constitué de scènes et de séquences chorégraphiques « interliées », mais aussi de scènes courtes qui, semblables à des tableaux ou des peintures mouvantes, se déroulent dans des espaces de la scène bien définis par la lumière.

Experimento 1 interroge la perception et la représentation des corps. Chaque séquence de la pièce fragmente le corps et révèle non pas son identité mais sa multiplicité, ses potentialités et ses limites. Un travail qui convoque à la fois l'étrangeté, la fragilité, la sensibilité et la surprise.

Ce projet s'est développé à partir d'une recherche autour du concept de Rhizome et des principes qui le caractérisent définis par le philosophe Gilles Deleuze.

Les concepts abordés ont fonctionné comme inspiration pour la recherche artistique : il ne s'agit pas d'interpréter les concepts, à travers le corps et son mouvement, mais de chercher des points de croisement, des relations et des interactions entre ces concepts et le mouvement dansé.

Cette recherche théorique a servi de stimulus créatif dans le développement de cet « objet » artistique qui recherche un corps qui ne soit pas une identité, mais une possibilité.

Sofia Fitas

Elle commence des études en danse classique en 1987, à l'école de la Compagnie de Danse de Lisbonne. En 1989, elle obtient une bourse pour étudier à l'École de Danse Rui Horta, où elle s'initie aux techniques de danse moderne tout en poursuivant la danse classique.

En 1993, elle poursuit ses études à Londres, au London Studio Center et à l'Urdang Academy. De retour au Portugal, elle approfondit ses études en danse moderne – technique Graham et Cunningham (avec le chorégraphe Rui Horta et Margarida Bettencourt danseuse au Ballet Gulbenkian) et danse contemporaine – (techniques: Release, Body Mind Centering et Idiokinesis avec les professeurs/chorégraphes Francisco Camacho, João Fiadeiro, Antonio Carallo, Clara Andermatt, Jocelyne Delimbeuf, Sofia Neuparth, Amélia Bentes et Peter Michael Dietz).

Sa formation en danse est complétée par des études théoriques et pratiques, sanctionnée par une maîtrise en danse, en 1999 à la Faculté de Motricité Humaine à Lisbonne.

Elle a poursuivi tout un travail de recherche sur les techniques d'improvisation et de composition chorégraphique en fréquentant des Ateliers de Composition avec Ana Macara, Martha Moore, Mary O'Donnell (directrice de la Dansacademie à Arnhem en Hollande), Peter Hulton (membre de l' *Arts Documentation Unit*, professeur et investigateur honoraire à l'Université d'Essex, Angleterre), Sofia Neuparth (directrice de l'école de danse Centro em Movimento, au Portugal), Vera Mantero.

Le développement de son travail chorégraphique et de toute la recherche conceptuelle et artistique impliquée, l'incite à suivre en 2004 un D.E.A. en Esthétique/ Philosophie liées à la danse. Ces études sont complétées et approfondies par une période de travail et de recherche au Département de Danse de l' Université Paris VIII - Saint Denis et au Centre National de la Danse en 2006. Depuis 1997, elle se consacre à la recherche chorégraphique. Ses travaux sont sélectionnés et présentés régulièrement dans divers festivals au Portugal.

En 1999, avec la chorégraphie *Fora do Esquecimento* elle obtient le Premier Prix au Concours Jeunes Créateurs, promue par le Club Portugais d'Arts et Idées. A partir de ce moment, les tutelles portugaises la soutiennent ; elle peut ainsi créer plusieurs pièces : *Sans Destin* (2000/2001), *Nashenu* (2001), *10 Choses Basiques* (2002) présenté à Lisbonne, *Tragédie 0:1* (2002), *Faute* (2003/2004).

Intuition, expérimentation, devenir sont les mots-clefs de sa grammaire chorégraphique. Son travail qui part d'une expérimentation et d'une déconstruction du corps et du mouvement, s'attache à déplier une interrogation sur l'individu, sur des modes d'être, réels et virtuels.

Avec le soutien de Fórum DançaEspaço Evoé, João Garcia Miguel, Fundação Calouste Gulbenkan (Portugal) – Les Blancs Publics, le CND, les studios du Cours et Mains d'Œuvres (France)

Contact

Sofia Fitas – 27, rue Milly – 13006 – Marseille
Tél : 06 67 46 91 88 – email : sodiafitas@gmail.com

piscine – piscine – piscine – piscine – piscine – piscine – piscine – piscine – piscine – piscine

Melanie Munt - Aleksandra Janeva

Serious Serials (création 2008 – 35 min)

©Olliver Imfeld

Concept, chorégraphie et interprétation:

Aleksandra Janeva et Melanie Munt

Son: Fabrizio Rota

La pièce

Serious Serials est une collaboration entre Melanie Munt et Aleksandra Janeva. Cette forme courte fut créée dans le cadre de la résidence de Melanie au Centre culturel Jacques Franck en mars 2008.

Elles se sont rencontrées pour la première fois en 1998 à Vienne dans les Sommertanzwochen, où elles bénéficiaient toutes les deux de la bourse Dance Web. Elles se sont retrouvées à Bruxelles dans un projet de David Hernandez. Depuis elles travaillent ensemble: Aleksandra Janeva a dansé dans le duo de Melanie Munt *Pulse+*, et a été oeil extérieur pour la création de *Babbel #1 et Babbel #2*.

La pièce est constituée de diverses séries de recherches présentées dans un ordre arbitraire. La question motrice est : est-ce que, aujourd'hui, le terme « mauvais goût » artistique a encore du sens ? L'exécution des épisodes est interprétée avec un tel dévouement et une telle sincérité qu'elle paraît quelque peu absurde mais touchante en même temps.

Melanie Munt

Née à Munich, elle grandit à Berlin et vit et travaille à Bruxelles depuis 11 ans.

Soutenue par différentes bourses d'études (Vienne: Dance Web - New York...) elle suit sa formation de danseuse à Berlin, Rotterdam, New York et Bruxelles.

Diplômée en 1999 de l'école de Anne Teresa De Keersmaeker, P.A.R.T.S., elle collabore en Belgique avec des chorégraphes telles que Michèle Noiret, Joanne Leighton, David Hernandez, Bud Blumenthal et danse du répertoire de, e.a., Rosas et William Forsythe.

En 2002, elle crée sa propre compagnie (compagnie Melanie Munt), qui comprend actuellement quatorze œuvres. Sa curiosité pour les autres formes d'Art influence son écriture chorégraphique et donne lieu à de nombreuses collaborations, dont celles avec le marionnettiste Cyril Bourgeois, l'artiste plasticien Charley Case, les musiciens Marco Blaauw et Yannis Kyriakides, les vidéastes Martijn Grootendorst et Antonin De Bemels. Son travail est montré principalement à Bruxelles et Paris, mais s'ouvre récemment sur le reste de l'Europe.

Aleksandra Janeva

Née en Macédoine en 1975, Aleksandra a terminé ses études à l'école de danse contemporaine. Elle a continué sa formation dans les académies de danse de Bruges et Liege en Belgique. Elle a également obtenu une bourse pour approfondir ses compétences avec la Jennifer Muller Company de New York et a terminé sa formation en tant qu'étudiante à la Dance Web de Vienne en Autriche.

Comme danseuse elle a travaillé à Zagreb avec la Contemporary Dance Company et la Bad Company où elle a aussi créé sa première performance personnelle "4"; cette création a été récompensée par le Grand Prix Tendances au Luxembourg. Elle a ensuite collaboré en Allemagne avec Ismael Ivo et Ana Mondini, en France avec Système Castafiore et finalement en Belgique avec Brice Leroux, David Hernandez et Melanie Munt.

Fabrizio Rota

Il est diplômé de l'Université de Sienne en musicologie et il a fait partie de différentes formations de jazz et de funk. En 1998 il déménage à Bologne où il étudie l'acoustique à l'université de Ferrare. Il a travaillé pour la danse et le théâtre en s'approchant de plus en plus des musiques expérimentales et de l'improvisation radicale. Il a toujours été intéressé par les autres formes d'art en étudiant chant, danse, théâtre, architecture, percussion, musique électroacoustique...

Il travaille avec l'électroacoustique dans le domaine de l'improvisation depuis 1997.

Son travail a été présenté dans :

Angelica Festival Internazionale di Musica (Bologna), Tish Art Festival (NY), 48th Biennale di Venezia (Venezia), Teatri 90 (Milano), Bologna2000 Capitale europea della Cultura, Il suono di una mano sola (Cagli), Babele 3 (Bari), Netdays (Bruxelles), Festival van Vlanderen (St Niklaas) Body Navigation (St. Petersburg), Vent'anni (San Daniele del Friuli, Une saison acousmatique (Bruxelles), Parcours de Danse (Bruxelles), Dance Week (Zagreb) ...

Production : Centre culturel Jacques Franck - Bruxelles

Contact :

Catherine Simon – 49, rue Kelle – 1150 Bruxelles
Tél.: +32 486 474 616 - www.melaniemunt.be
Email : melaniemunt@yahoo.fr - ajaneva@gmail.com
Fabrizio Rota : alfasattva@gmail.com

Carole Bonneau

Compagnie Osteorock

Baignade interdite (création 2007 – 25 mn)

Chorégraphie et interprétation : Carole Bonneau
Environnement sonore : Jean-Michel Noël

© Jeff Rabillon

La pièce

Un voyage en baignoire où un personnage en apesanteur tente d'avancer dans les méandres des tuyauteries bouchées.

Il titube, gesticule et vocifère. L'argent coince dans le siphon, crée des tempêtes et l'empêche de s'évaporer dans les bulles de savon. Il tangue, chavire et cède à la panique.

Noyé hors du verre d'eau, il tente désespérément de retourner à la source.

Carole Bonneau

Danseuse et chorégraphe, elle étudie au CNDC d'Angers. Elle travaille comme interprète avec les compagnies Bouvier-Obadia, Fattoumi-Lamoureux, les ballets C de la B, compagnie SOIT pour Hans Van Den Broeck, la compagnie Nathalie Beasse et la compagnie Androphyne.

En 2005, elle crée la compagnie Osteorock à Angers avec le danseur et chorégraphe Ivan Fatjo.

Jean-Michel Noël

Musicien, compositeur et ingénieur du son, il commence la musique à l'âge de douze ans (piano, orgue, synthétiseur, accordéon). Il obtient une licence de musique électroacoustique : analyse et harmonie, pédagogie, techniques de studio, création électroacoustique (Université de Pau, 1994). Il travaille depuis 1994 dans le milieu du spectacle principalement : théâtre, danse, création musicale et régie de spectacles.

Contact :

Compagnie Osteorock – Carole Bonneau
Tél : 06 71 98 01 84 - carole@osteorck.com – www.osteorock.com

Jean-Marc Heim (Suisse)

Flagrant Delhi (création 2008 – 75 mn)

Chorégraphie : Jean-Marc Heim

© Virginie Otth

Interprétation : Marlène Rostaing, Louison Pochat, Juan Vicente, Brune Campos, Vincent Huet

Dramaturgie : Joclécio Azevedo

Assistante : Sylviane Thilo

Lumières : Quentin Simon

Costumes : Scilla Ilardo

La pièce

Délict, délire et délice ont une racine commune : elle vient du sanskrit qui a donné à son tour le nom de la capitale indienne Delhi, qui signifie « délimitation ». Jeu sur les conventions et les limites de la normalité, *Flagrant Delhi* a été créé en partie en Inde. Le spectacle ne montre rien de directement indien, mais il reflète une expérience collective liée à une situation de décontextualisation.

Mettre à nu les rouages du jeu social et théâtral, jouer du regard porté sur l'autre en s'interrogeant sur les mécanismes du délit, tels sont les enjeux de ce voyage aux multiples fantaisies qui invite le spectateur sur un territoire où la convention est l'occasion d'un jeu peu conventionnel.

A la frontière du dedans et du hors spectacle, le jeu interpelle le public en lui proposant une complicité. Le dévoilement des rouages du théâtre déjoue les attentes par une utilisation subversive et créative des conventions. Un humour et une jovialité servent au traitement des propos grinçants et tragiques. La physicalité et la personnalité, plus que l'image et l'esthétique, est la matière à travailler. Ici la danse présente des corps habités plutôt que stylisés.

Jean-Marc Heim

Il voulait devenir avocat mais, à dix-huit ans, il quitte la Suisse pour commencer une formation professionnelle de danseur classique. Après quatre années de grandes écoles de ballet (Rosella Hightower à Cannes, Opéra de Hambourg et Scapino à Amsterdam), il se tourne résolument vers la danse contemporaine avec Carolyn Carlson à Paris, puis Robert Kovitch à New York. C'est dans la *Big Apple* américaine qu'il découvre d'autres techniques de danse contemporaine en suivant les cours de Merce Cunningham et de Trisha Brown. De retour en Suisse, il entreprend des études universitaires en sciences politiques. A la fin de celles-ci, il se fait engager chez Jean-Claude Gallotta à Grenoble. Cette expérience de grande compagnie lui vaut plusieurs propositions prestigieuses qu'il refuse pour s'engager dans un nouveau défi, celui de la chorégraphie. Après onze ans de créations, c'est avec *Va et vient* qu'il ne sera plus interprète de ses propres pièces. Une décennie de recherche et de construction, lui permet de s'ouvrir à divers aspects de la danse : plusieurs collaborations avec le metteur en scène Denis Maillefer pour ses pièces de théâtre et opéras, organisation et programmation d'une scène libre pour jeunes chorégraphes (les Studio-Perfos), de nombreux stages intensifs avec des chorégraphes parmi les plus innovants (Nigel Charnock, Marco Berrettini, Felix Rückert, Martine Pisani, etc...), il est aussi occasionnellement interprète pour d'autres compagnies, enseignant au sein de structures professionnelles et de formation et président de l'Association suisse des danseurs et chorégraphes. Son parcours de créateur ne se distingue pas par la quantité des productions, mais par une évolution que ponctuent divers concours et distinctions : lauréat *Tanz in Stücken* en 1994 (sélection nationale), lauréat des Bancs d'essai internationaux en 1996 (tournée internationale) ; lauréat CIVIC en 1999 (*Swiss International Coaching*)

Project for Choreographer), Bourse Leenaards 1997 et 1998, programmé aux Journées de danse contemporaine suisse à l'Arsenic en 2002. Jean-Marc Heim a chorégraphié *Un homme vide* en 1999, *Va et vient* en 2003 - Prix de la critique suisse 2004 pour « le spectacle qui sort du lot » et *Creatura* en 2005. Il a reçu également les distinctions suivantes : le prix des jeunes chorégraphes par la Fondation vaudoise pour la création et la promotion artistiques (2002). Prix ProTanz des critiques suisses (2004).

Coproduction Théâtre Arsenic, Ville de Lausanne, Canton de Vaud, Loterie Romande, Pro Helvetia, Fondation Stanley Johnson, Fondation Binding, Migros

Contact

Compagnie Jean-Marc Heim – Association Collectif danse – Contigny 10
1007 – Lausanne - Suisse
Tél : + (41) 216 174 532 – jeanmarc.heim@gmail.com

Vendredi 19 septembre 2008
10h00 – 18h00 Maison des Arts André Malraux – Créteil

- 10h00** - Hall/accueil
- 10h30** - Piscine
■ **Prue Lang** *Infinite temporal series II*
- 11h15** - Petite salle
■ **Laurence Pagès** *A un fil*
- 12h00** - Satellite
■ **Sofia Fitas** *Experimento 1*
- ou
- 12h00** - Salle Varia
■ **Rosalind Crisp** *danse (4)*

12h30 Repas libre (voir les possibilités de restauration p. 28 ou restauration sur place, réservation impérative)
--

- 14h00** - Satellite
■ **Hélène Iratchet** *Jack in the box*
- 14h45** - Petite salle
■ **Daniel Dobbels** *Un temps rare*
- 15h30** - Salle Varia
■ **Rosalind Crisp** *danse (4)*
- ou
- 15h30** - Satellite
■ **Geneviève Mazin** *Le noeud de la forme*
- 16h00** - Petite Salle
■ **Rita Cioffi** *Pas de deux*

Clôture - Pot avec les artistes

Prue Lang

Infinite temporal Series II – conditions studio (création 2007 – 30 min)

Conception & direction : Prue Lang

© Wolfgang Wollmer

Création en collaboration et avec :

Mié Coquempot, Anne Laurent, Verena Tremel, Nina Vallon

Texte : Jorge Luis Borges

Créateur lumière : Tanja Rühl

Dispositif scénique : Prue Lang

Créateur sonore : Amaury Groc

La pièce

En 2003, Prue Lang initie le projet *Infinite Temporal Series*, nourri notamment des écrits de Borges. Ce projet est à ce jour constitué de deux pièces qui se présentent comme installations performatives. *Infinite Temporal Series I* et *II* développent leur propre textualité et proposent une expérience perceptive singulière. Pour autant, l'expérience semble se poursuivre puisque certains éléments du premier volet trouvent leur résolution dans le suivant.

Prue Lang s'empare de certains principes de Borges pour concevoir une forme concise et brève mais d'une forte densité. Les différentes matières - le mouvement, le texte et le son - se mêlent et résonnent, dans un dispositif spatial qui pourtant les dissocie, les sépare et les fragmente. L'installation offre simultanément quatre angles de vue et d'écoute au spectateur, mais il ne peut en faire simultanément l'expérience. Toutefois, il lui est possible de se déplacer. S'il en fait le choix chacun de ses déplacements, d'un angle, d'une fenêtre à l'autre, sera alors perturbé par les extraits du texte de Borges *Le jardin aux sentiers qui bifurquent* qui apparaissent et défilent sur les panneaux du dispositif. Par cette mise en tension des matières, la chorégraphe interroge l'expérience perceptive. Celle-ci, déjà soumise à l'instantané et à l'éphémère, se voit encore complexifiée par la structure. Les repères temporels, spatiaux et auditifs sont continuellement bouleversés. Strates et épaisseurs, fragments et fissures sont autant de procédés qui conduisent le spectateur à tisser et construire sa propre lecture, tout à la fois singulière et multiple, des événements.

À l'image de ce que déploie Borges, la réalité ne consiste qu'en perceptions mentales et le « monde réel » n'est qu'une possibilité dans une infinité de réalités.

Prue Lang

Après avoir suivi un enseignement artistique pluridisciplinaire à Melbourne, Prue Lang participe, en 1993, à la création du Meryl Tankard Australian Dance Theater. En 1996, elle s'installe en France pour travailler sur le projet *Les Chiens* dirigé par Bouvier/Obadia et rejoint ensuite la compagnie de Charles Cré-Ange. Par ailleurs, elle développe son propre travail et collabore à différents projets d'improvisation chorégraphique, d'installation vidéo et de films expérimentaux. En 1999, Prue Lang débute une collaboration artistique auprès de William Forsythe en tant qu'interprète et chorégraphe.

Pour le Ballet de Francfort, elle crée *Narc*, *Intervenues*, *ScreenPlay*, *Uncharted* et *Infinite Temporal Series*. En 2003, elle intègre le groupe de recherche DAMPF (Dance and Media Performance Fusion) et fonde le collectif EPISODE en compagnie de Nicole Peisl et Richard Siegal. Ensemble, ils ont créé une série de performances improvisées : *The Blueprint episode*, *The How episode* et *The Kleine episode*. En 2004, Prue Lang crée *Fiftyfourville* (installation chorégraphique). Elle travaille aussi en collaboration avec le plasticien Mathieu Briand et crée avec lui plusieurs performances : *La fleur de peau*, à l'invitation de La Ferme du Buisson en 2005 et en 2007, *Did you ever want to be someone else ?* à l'invitation de la Tate Moderne de Londres. En 2007, Prue Lang propose avec *Infinite Temporal Series II* un deuxième volet du travail inspiré des écrits de Borges, le premier volet ayant été créé en 2003.

Co-production:

Tanz performance Köln, Künstlerhaus Mousonturm Frankfurt, Cercle Rouge - France

Avec le soutien du nationale performance Netz aus Mitteln des Tanzplans Deutschland der Kulturstiftung des Bundes et pour le prêt de studio de tanzhaus nrw - Düsseldorf, la Ménagerie de Verre - Paris, le Centre National de la Danse - Pantin.

Production de la reprise : Moleskine – **Diffusion** : Aurélie Bidault

Contact

Compagnie Prue Lang – Aurélie Bidault – 14, rue de Maubeuge – 75009 – Paris
Tél : 06 69 02 37 21 – email : bidaultaurelie@yahoo.fr

Laurence Pagès

Compagnie du petit Côté

A un fil (création 2007 – 22 mn)

Conception et interprétation: Laurence Pagès

Scénographie : Marco Melaragni

Musique : John Frusciante

Regard : Sylviane Pagès

La pièce

Dans ce solo, le corps se laisse traverser de souffles, de mouvements et de tensions contraires. Il se tend comme un arc, se dégonfle comme une baudruche. Dans la rétention du souffle et des gestes, la voix finit par sortir. Non une voix « normale », non des mots, mais une difficile glossolalie. De ce souffle coupé sort parfois un cri silencieux. Une danse empêchée, vers un théâtre sans texte.

Que peut un corps quand son souffle est contrarié ? Traversé de respirations forcées, parfois en apnée, il frôle l'implosion. De ce souffle contraint, de la syncope et du rire, s'échappent des gestes et sons inouïs.

Laurence Pagès

Laurence Pagès s'est formée en danse contemporaine au sein de la cellule chorégraphique de la compagnie Yvann Alexandre et auprès de la compagnie Pierre Doussaint, parallèlement à ses études à Sciences-po et à une activité de journaliste. Elle a complété sa formation par une pratique approfondie de la technique Alexander. Marquée par l'analyse du mouvement et l'enseignement d'Hubert Godard, elle suit des stages avec Sophie Lessard, Trisha Baumann, M.C. Georghiu, Loic Touzé...

Elle fonde la Compagnie du petit côté en 2002. Développant une danse brute, pleine d'aspérité, elle cherche souvent la maladresse, les débordements, la perte de maîtrise du corps. Chacun de ses projets mène à une danse non silencieuse, au dévoilement du bruissement de la danse par le travail sur le souffle, la voix, les bruitages, les onomatopées et textes.

Son travail est fortement imprégné d'une pratique de l'improvisation. Elle participe ainsi à des projets d'improvisation avec Christine Gérard, Arlet Bon, Sébastien Cormier, Anne Lenglet et Cécile Raymond du collectif Transit. Elle monte également plusieurs projets d'improvisation au sein de sa compagnie. Parallèlement aux activités de sa compagnie, elle poursuit un travail de danseuse avec la cie Brigitte Dumez, avec Christine Gérard, avec Didier Théron pour un film du plasticien Noritoshi Hirakawa et en butô avec Gyohei Zaitu. Travaillant dans le théâtre et le cinéma, elle chorégraphie et met en danse des pièces de théâtres ou des films (Cie principe actif, Cie 1515, moyen métrage *Panorama* de Loo Lui Phang...). Elle a collaboré aux actions de l'association Pulsart en participant en tant que chorégraphe à des créations avec des mineurs incarcérés ou placés dans les foyers de la Protection Judiciaire de la Jeunesse. Ces expériences ont été le point de départ d'une réflexion théorique sur les enjeux de la danse contemporaine en prison, menée dans le cadre d'un DEA en esthétique chorégraphique à l'Université Paris 8.

En résidence à Mains d'Œuvres, **avec le soutien** de l'Atelier de Paris – Carolyn Carlson et la mise à disposition des studios de la MPT Jules Vallès – Villejuif.

Contact :

Laurence Pagès - 40 rue de Belleville – 75020 Paris
Tél : 06 82 24 91 07 – email : cie.dupetitcote@laposte.net

Rosalind Crisp

Omeo Dance Dance/Compagnie Rosalind Crisp

d a n s e (4) (extraits création 2009 – 25 min)

Conception et chorégraphie : Rosalind Crisp

©Anne sole

en collaboration avec Céline Debyser, Max Fossati, Alban Richard

Conseiller artistique : Andrew Morrish

Musique live : Hansueli Tischhauser

Lumière : Marco Wehrspann

La pièce

Danse est une modalité de travail que Rosalind Crisp développe de façon continue depuis 2005. Il s'agit à la fois d'un esprit de travail et d'un ensemble de principes instables, qui conduisent à la production du geste dans l'instant. Ces principes ne cessent de se transformer, constituant un langage à la fois rigoureusement identifié, et en mutation constante.

Avec *danse(4)*, la chorégraphe se préoccupe de l'engagement individuel de ce langage en relation avec chaque danseur et danseuse. Chacun faisant évoluer la pratique différemment, cette pièce examinera une multiplicité d'interprétations de la pratique de *danse*, de façons individuelles de la livrer.

Comment danser avec un autre dans cette modalité de travail qui est singulière pour chaque interprète ?

L'accumulation et la juxtaposition de ces rendus différents de la pratique de *danse* donneront au public de multiples points d'accès à ce langage.

Rosalind Crisp

Danseuse et chorégraphe australienne, Rosalind Crisp a été formée à la danse classique et moderne à Melbourne. Elle a ensuite étudié, à l'European Dance Development Center aux Pays-Bas, le Contact Improvisation, la Release Technique, et le Body-mind-centering.

En 1996, Rosalind Crisp crée l'Oméo Dance Studio à Sydney comme lieu de résidence. À Sydney, elle initie également des échanges artistiques internationaux et dirige artistiquement plusieurs jeunes festivals de danse. Elle obtient le « Women and Arts Fellowship » du Gouvernement de Nouvelles Galles du Sud, le prix « Mo » australien de la meilleure danseuse féminine de l'année 1996 et le soutien au titre de chorégraphe du Comité de la danse du Conseil australien des Arts.

Invitée en France en 2002 par Michel Caserta, directeur de la Biennale nationale de danse du Val-de-Marne, elle s'installe à Paris en 2003 ; date à laquelle Carolyn Carlson lui propose d'être artiste associée à l'Atelier de Paris. En 2004, elle crée à Paris la Compagnie Rosalind Crisp/Association Omeo Dance.

Parallèlement à son travail de recherche et de création, Rosalind Crisp enseigne régulièrement dans les grands centres de formation en France, en Allemagne, en Suisse et en Angleterre.

Production : Cie Rosalind Crisp / Omeo Dance

Coproduction : Atelier de Paris-Carolyn Carlson, Centre de Développement Chorégraphique /Biennale de danse du Val-de-Marne dans le cadre d'un accueil studio, Centre chorégraphique national de Roubaix Nord-Pas de Calais, et Condition Publique Roubaix.

Avec le soutien financier de l'ADAMI et de la DRAC Île-de-France – Ministère de la Culture et de la Communication au titre de l'aide au projet.

Remerciements au Centre national de la danse-Pantin et à Mains d'Oeuvres pour le prêt de studio.

Contact

Anne Sauvage – Ateliers de Paris – La Cartoucherie, Route du Champ de Manœuvre 75012 – Paris

Tél : 01 41 74 17 12 – email : a.sauvage@atelierdeparis.org

Hélène Iratchet

Jack in the Box (création 2007 - 17 mn)

Chorégraphie : Hélène Iratchet

© Rachel Garcia

Interprétation : Hélène Iratchet et Gaëtan le Marchand

Assistant, costumes, maquillages : Rachel Garcia

La pièce

« Entre deux figures, toujours une image se glisse ou tend à se glisser, pour animer l'ensemble illustré. Isoler est donc le moyen le plus simple, nécessaire quoique non suffisant pour rompre avec la représentation, casser la narration, empêcher l'illustration, libérer la figure : s'en tenir au fait ».

Gilles Deleuze, *Logique de la sensation*.

Je veux travailler le corps en tant que figure, objet, ou même pantin, afin de m'éloigner de la mise en scène d'un corps quotidien ou banal. Je m'en tiens à explorer les possibilités rythmiques, dramatiques, et narratives de deux corps qui partagent un même espace sans le parcourir, à l'opposée de déplacements qui, telle la marche, contribuent à la fabrique de ce corps « ordinaire ».

Maquiller les visages, figer une expression, permet de jouer avec le masque sans le masque et de garder une mobilité, car le visage maquillé peut respirer, regarder sans entrave (les personnages, de par leur gestuelle et leurs maquillages, pourraient faire partie de la troupe de pantins du film *Che cosa sono le nuvole de Pasolini*).

Que disent des corps comme mus de l'intérieur sans moteurs ou stimuli extérieurs ? Comment cohabitent des présences qui ne se voient pas ? Comment la théâtralité s'immisce-t-elle dans ces rapports non théâtraux ?

Hélène Iratchet

Hélène Iratchet

Elle se forme successivement au Conservatoire de Toulouse, au Centre de Développement Chorégraphique de Toulouse, puis au Merce Cunningham Studio de New York. Elle s'intéresse plus particulièrement à l'improvisation qu'elle perfectionne auprès de Julyen Hamilton, Katie Duck, Patricia Kuypers, Mark Tompkins, Marco Berrettini.

Elle est interprète pour les créations *Showroomdummies* et *Stéréotypie* de Gisèle Vienne et Etienne Bideau-Rey, participe à la pièce *En enfer* de Thierry Bédart, et danse dans *Soit le puits était profond...* de Christian Rizzo. En 2004, elle crée un solo autour de l'œuvre de l'écrivain américain Richard Brautigan présenté par le CDC de Toulouse à l'occasion du Printemps de Septembre, puis entre au Fresnoy, Studio National des Arts Contemporains en 2005 où elle réalise un court-métrage et crée, en collaboration avec le cinéaste Benoît Bourreau, le spectacle *Badadidoo dodle di*.

Production :

Association Richard/Hélène Iratchet. Le Vivat, scène conventionnée d'Armentières, La Ménagerie de Verre pour le prêt de studio. Le CDC de Toulouse/Midi-Pyrénées.

Contact

Pethso VILAISARN /CDC Toulouse

Tél : +33 (0)5 61 59 59 61 - Mobile : +33 (0)6 74 63 23 56

Fax : +33 (0)5 61 59 99 04 - email : p.vilaisarn@cdctoulouse.com

Daniel Dobbels

Compagnie de l'Entre-deux

Un temps rare (création 2008 - 25 min)

© Jean Gros-Abadie

Chorégraphie : Daniel Dobbels

Interprétation : Christine Gérard

Lumières : Boris Molinié

Musiques : Bernard Cavana, trio pour accordéon et chant cruel n°1 ; Jacob Ter Veldhuis, Post nuclear winter scenario n°1

Costumes : Catherine Garnier

La pièce

La danse tourne exactement, hors de la dernière heure. C'est son temps, peut-être calé, peut-être délogé. Certain du corps qui le traduit. Elle enregistre et distille les traits intangibles d'un récit dont la mort ne connaît pas le traître-mot. Elle est l'ongle qui raye sans blesser le verre soufflé d'une existence dansée. Poignée muette comme un poème venant à son jour. Rareté de ce jour d'autant plus irradiant qu'il passe au noir et qu'aucun geste en lui ne peut s'assombrir.

Daniel Dobbels

Si Daniel Dobbels crée la compagnie De l'Entre-Deux en 2000, il entre dans le monde de la danse dans les années 1970, d'abord comme danseur puis comme chorégraphe, tout en créant la revue *Empreintes, écrits sur la danse* dès 1977.

Après avoir dansé pour Susan Buirge, Christine Gérard et créé des chorégraphies en collaboration avec François Verret, Christine Gérard et Maïté Fossen, il crée ses propres pièces au sein de la compagnie Arcor-Christine Gérard (*Noli me tangere* (1985), *Sans Connaissance* (1986), *L'Enfer* (1987), *L'absence d'écho* (1988), *Et le ciel reste intact* (1990), *L'espace du naissant* (1993), *Un mauvais rêve* (1993), *L'écart* (1996)...

En 2000, il décide de monter sa propre compagnie avec la danseuse Brigitte Asselineau comme complice artistique. De 2000 à 2003, il crée l'oeuvre *D'un jour à l'autre*, suite irrégulière de cinq pièces sur le thème du temps (*Le plan mortel*, *La veine étreinte*, *Cette première lumière*, *Un temps simple*, *De tous ces temps...*), commencée en 2000 et achevée en 2003.

Des pièces antérieures sont aussi reprises par De l'Entre-Deux : *L'Enfer*, pièce sur la nudité (1987), *She never stumbles*, solo de Brigitte Asselineau sur des musiques de Bob Dylan ainsi que *Est-ce-que ce qui est loin s'éloigne de l'être humain ?*, pièce en hommage à Oskar Schlemmer.

En 2006, il crée *L'insensible déchirure*, pour sept danseurs, sur le thème de la Shoah. En 2007, il crée *L'épanchement d'Echo* avec l'ensemble de musique 2e2m, commande du CDC/Biennale de danse du Val-de-Marne et *L'écharpe Grise*, commande de la SACD.

De ces pièces se dégage « un langage atypique, concentrant et étirant le temps, créant un espace pour la douceur, la lenteur et le cheminement intérieur. » (Michel Vincenot).

Production : De l'Entre-deux.

La compagnie De l'Entre-Deux est subventionnée par la Direction Régionale des Affaires Culturelles des Pays de la Loire – Ministère de la Culture et de la Communication au titre de l'aide aux compagnies chorégraphiques conventionnées.

Contact

Compagnie de l'Entre-Deux – 12, quai Duguay-Trouin – 35000 – Rennes
Tél : 02 99 65 67 10 – fax : 02 99 65 67 20 – email : johanna.mahe@wanadoo.fr

petite salle – petite salle– petite salle– petite salle– petite salle– petite salle– petite salle

Rita Cioffi

Compagnie Aurelia

Pas de deux (création 2005 - 40 mn)

Conception : Rita Cioffi

© Michel Pieyre

Réalisation et interprétation : Rita Cioffi et Claude Bardouil

Création Lumière : Grégory Auzuech

Musique : Scarlatti

La pièce

«Elle est danseuse et chorégraphe, il est comédien et metteur en scène. Pourtant, c'est indéniablement d'une pièce de danse dont il s'agit ici, portée par la modestie de son titre qui pose l'enjeu de façon très claire : l'action de l'un ne se fera pas sans l'interaction de l'autre. Jusque-là, la vie est simple. Vient alors un troisième et improbable élément : la paire de jeans dont les deux protagonistes sont vêtus et qui va peu à peu devenir le lien essentiel à la vie physique de cette danse rugueuse et quasi fusionnelle. Objet transitionnel ou substitut de langage, le jean va s'imposer dans cette relation dont l'érotisme distancé est une des qualités ». Jérôme Lecardeur.

Rita Cioffi

Elle est née à Rome. Après une solide formation de danseuse classique, quelques expériences de théâtre et de cinéma qui lui ont permis de toucher à tout (chant, danse jazz, claquettes) et un séjour aux Etats-Unis, elle arrive en France et s'installe à Paris dans les années 80. Attirée par la danse contemporaine elle suit surtout les cours de Peter Goss. Elle travaille alors avec la compagnie de danse baroque Ris et Dancieries (Francine Lancelot et François Raffinot), mais aussi avec Paco Decina, tout en gardant des liens avec l'Italie et notamment le chorégraphe Enzo Cosimi. Elle rencontre Dominique Bagouet en 1989 et intègre la compagnie au Centre National Chorégraphique de Montpellier. Après la disparition de Dominique Bagouet en 1992, elle préfère prendre un temps de réflexion qui la mène à se passionner pour la pédagogie ; elle travaille donc comme professeur invité dans différentes structures et compagnies (CCN Montpellier sous la direction de Mathilde Monnier, compagnies Découflé, Yvann Alexandre, CDC de Toulouse, les Carnets Bagouets...) et anime des ateliers pour l'association Via Voltaire destinée aux personnes atteintes de pathologies lourdes. En 1995, elle entreprend son propre travail chorégraphique, après un solo et un duo elle fonde la compagnie Aurelia en 96. Depuis elle se partage entre les activités de chorégraphe, d'interprète et d'enseignante.

Production Cie Aurelia.

Avec le soutien de la Drac Languedoc-Roussillon, la Région Languedoc-Roussillon, le Conseil Général de l'Hérault, la Ville de Montpellier, le Théâtre du Périscope à Nîmes. Remerciements au Centre Chorégraphique National de Montpellier

Contact

Compagnie Aurelia – 154, rue Courte Oreille – 34000 – Montpellier
Sylvie Thouzellier Tél : 06 13 56 17 84 – email : compagnieaurelia@free.fr - www.ritacioffi.com

INFORMATIONS PRATIQUES

Maison des Arts

Place Salvador Allende - **Créteil** (94000)

Tel : 01 45 13 19 00

Direction Didier Fusillier

Route : Porte de Bercy, autoroute A4 (Metz/Nancy), bretelle Créteil-Troyes, direction Créteil-centre puis Mont-Mesly/Hôtel de ville/Maison des Arts. Du Sud-Ouest : autoroute A86, sortie Créteil/centre et direction Préfecture/Hôtel de ville/Maison des Arts. Parking de l'Hôtel de ville gratuit.

Métro : ligne 8 (Balard/Créteil) arrêt Créteil/Préfecture. Traverser le centre commercial. Sortir porte 25, à côté du magasin Carrefour.

Restaurants proches de la Maison des Arts de Créteil :

- **L'Impérial** 11, avenue du Général Pierre Billotte 01 43 77 28 08

Spécialités chinoises, vietnamiennes et thaïlandaises + plats à emporter

- **Pizzeria Le Vittoria** : 10, avenue du Général Pierre Billotte 01 43 77 96 49

- **Dans le centre commercial Créteil- Soleil** : en sortant de la MAC traverser l'esplanade et tourner à droite. Vous entrez dans le centre commercial où un grand choix de restaurants est à votre disposition.

Président : **Michel Lefeivre**

Trésorière : **Evelyne Biribin**

Secrétaire : **Gilles Machto**

Directeur : **Michel Caserta**

Administratrice : **Christine Fouilleul**

Secrétaire générale : **Françoise Portal**

Rédactrice en chef de la publication *Repères* : **Marie Glon**

Secrétaire de direction : **Caroline Dabit**

Conseiller artistique : **Daniel Franchini**

Directeur technique : **Denis Collinot** assisté de **Claude Bourgeron**

Chargée d'accueil : **Cécile Vernadat**

et

Participation de **Patrice Poyet**, chargé de mission

Centre de Développement Chorégraphique/Biennale nationale de danse du Val-de-Marne

Domaine Chérioux, 4 route de Fontainebleau - 94407 Vitry-sur-Seine

Tel : 01 46 86 17 61 – Fax : 01 49 78 02 90 – email : biennale@danse94.com

L'événement auquel vous participez
est parrainé par le mensuel

danser

Pour vivre la danse
plus intensément,
le point de rencontre

danser